

## Les fiches résultats Parchemins – Fiche n°1 : Diversité des agricultures sur le littoral breton



L'agriculture occupe aujourd'hui 30% des surfaces littorales en France (INSEE, 2016) et a subi de profondes évolutions au cours du XXème siècle, marqué d'abord par un essor associé des innovations techniques significatives puis par un recul de cette activité, avec des spécificités en fonction des systèmes de production et des territoires. A la différence d'autres agricultures d'interface (ex : agriculture urbaine), l'agriculture littorale n'est pas utilisée comme une catégorie d'analyse dans la littérature scientifique.

Les recherches menées dans Parchemins ont permis d'identifier les traits de l'agriculture littorale et leur évolution sur les 30 à 50 dernières années, en caractérisant les systèmes de productions agricoles eux-mêmes mais aussi le contexte physique et socio-spatial dans lequel elle s'insère, à plusieurs niveaux d'intégration : à l'échelle du littoral breton dans son ensemble en focalisant notre analyse sur les communes littorales (au sens de la Loi Littoral), et à l'échelle de sites d'études plus localisés (les 5 sites du projet Parchemins).

### LA PLACE DE L'AGRICULTURE SUR LE LITTORAL BRETON ET SON EVOLUTION



L'agriculture a été une activité majeure en termes d'occupation de l'espace sur les zones côtières, et elle reste importante. Les surfaces agricoles sont cependant plus faibles qu'à l'intérieur des terres. En 2010, les zones agricoles représentent respectivement 45 et 62% des communes côtières et intérieures de Bretagne. Une tendance similaire est observée à l'échelle nationale, où elles couvrent respectivement 30 et 58% des zones côtières et intérieures. A cette échelle, l'agriculture se caractérise par un fort déclin dans les communes côtières, qui ont progressivement perdu leur vocation agricole. En Bretagne, le contraste concernant l'évolution des surfaces agricoles entre le littoral et l'intérieur des terres est néanmoins moins net qu'à l'échelle nationale. Depuis 30 ans, la surface agricole utilisée a légèrement diminué dans les communes littorales, comme dans les communes de l'intérieur : l'agriculture couvre 51 et 45% de la surface totale des communes littorales en 1988 et 2010, alors qu'à l'intérieur, elle couvre respectivement 66 et 62%. Cependant, comme on l'observe généralement en France, le nombre d'exploitations agricoles a drastiquement diminué sur la période étudiée : il a diminué de 48 % entre 1988 et 2000 et de 34 % entre 2000 et 2010, dans les zones côtières, et de 44 et 32 % dans les communes intérieures. La densité des exploitations agricoles est de 1,1 par km<sup>2</sup> dans les zones côtières et de 1,3 par km<sup>2</sup> à l'intérieur des terres en 2010.

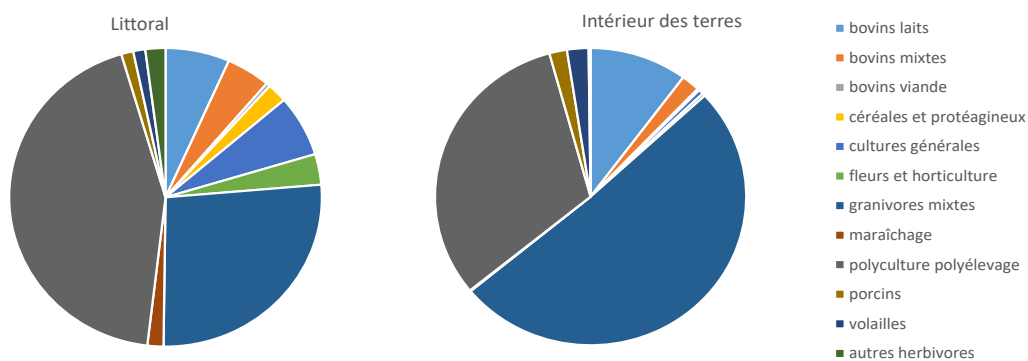
Par conséquent, dans le même temps, la taille moyenne des exploitations est passée de 16 ha en 1988 à 47 ha en 2010 dans les zones côtières, et de 20 à 49 ha dans les zones intérieures. L'emploi dans le secteur agricole a diminué dans les communes côtières comme dans les communes intérieures depuis 1968, avec une diminution plus importante entre 1975 et 2009.

**Globalement, si l'on considère l'ensemble de la zone côtière, la dynamique agricole en bord de mer diffère peu de celle de l'intérieur des terres au cours des 30 dernières années. Cependant, des données avec une plus grande profondeur temporelle montrent que le déclin sur le littoral a été plus précoce que dans l'intérieur des terres.**

Dans les communes littorales, l'agriculture est soumise à des pressions fortes. 36% de la population bretonne se trouve dans les communes littorales (INSEE, 2014) et la densité de population y est deux fois plus élevée que dans l'intérieur des terres. Les littoraux ont une très forte attractivité touristique et résidentielle. Le taux d'artificialisation y est aussi important : 18% contre 9% dans l'intérieur des terres. Mais depuis une dizaine d'années, l'artificialisation s'intensifie plus dans les communes rétro-littorales. Il faut noter aussi que les zones littorales sont soumises à de fortes pressions environnementales : les milieux littoraux sont vulnérables, on y trouve des écosystèmes spécifiques et de nombreux espaces naturels protégés.

## LA DIVERSITE DE L'AGRICULTURE LITTORALE EN BRETAGNE

OTEX dominantes dans les communes littorales et non-littorales bretonnes en 2010



On retrouve sur le littoral les types systèmes de production dominants à l'intérieur des terres et associés à l'élevage de granivores (élevage porcins et de volailles) ou de bovins. Toutefois, les types et la dynamique de l'agriculture ne sont pas homogènes le long du littoral breton. Un exemple frappant de cette hétérogénéité est fourni par la côte Nord, où l'on observe une alternance de segments où l'agriculture dominante est similaire à celle rencontrée à l'intérieur des terres, et de segments où la production agricole dominante est très spécifique à l'environnement côtier. Il s'agit ici de la production de légumes de plein champ. Ces systèmes de production se retrouvent dans trois zones assez délimitées de la côte nord : (1) de la façade ouest de la baie du Mont-Saint-Michel jusqu'à Saint-Malo, (2) la zone du Goëlo entre Plouha et Lannion, et (3) la zone du Léon autour de Roscoff. Ces zones de production sont très délimitées dans l'espace et s'étendent sur environ 20 à 40 km le long de la côte et 10 km à l'intérieur des terres car la production maraîchère est favorisée par les conditions pédoclimatiques locales : elle bénéficie d'une faible variabilité de la température

et de l'absence de température négative près de la mer, et de sols profonds et bien drainés développés dans des dépôts de limons éoliens. Cette agriculture spécialisée y a développé et structuré son secteur professionnel après la seconde guerre mondiale et reste dominante dans ces zones.

Ces segments de littoral jouxtent des zones où les productions dominantes sont similaires à celles de l'intérieur des terres. Par exemple, dans les communes avoisinant la baie de la Lieue de Grève, et situées à mi-chemin entre deux zones spécialisées dans la production de légumes, la classe de production dominante est la production laitière. De même sur le site de la Baie de Douarnenez, les systèmes agricoles sont jusqu'au bord de mer similaires aux systèmes d'élevage, fortement intégrés à des filières mondiales.

